**Zeitschrift:** Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à

l'école

**Band:** 4 (2002)

Heft: 5

Rubrik: Jeunesse + Sport

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le coach J+S

# Un pilote dans le club

Le coach J+S illustre une nouvelle fonction. Il y a quelques mois, il n'était encore que pure fiction. Depuis, il s'est ancré dans la réalité, avec plus de 200 cours de formation réalisés à ce jour. Conscients que le parcours sera encore parsemé d'embûches, les responsables du projet, Martin Jeker et Marcel K. Meier, tirent néanmoins un premier bilan positif de l'expérience.

## Jeunesse+Sport



## Le coach J+S...

...assure la pérennité de l'offre J+S. Il planifie à long terme la formation de groupes d'entraînement et le recrutement de nouveaux moniteurs et monitrices.

...encadre et suit l'équipe de moniteurs. Il veille à ce que la collaboration soit motivante et contribue à ce que l'ambiance soit bonne. En cas de tensions et de conflits, il s'efforce de jouer le rôle de médiateur.

...assure la qualité de l'offre J+S. Il soutient les moniteurs et les monitrices dans leur activité et planifie leur formation continue d'entente avec eux.

...assure la liaison avec la direction du club et, si nécessaire, avec la fédération, ainsi qu'avec la direction de la discipline sportive et le service cantonal J+S. Dans le réseau de sport local, il coordonne les offres interclubs destinées aux jeunes.

...représente les offres J+S à l'égard du service cantonal J+S. Il lui soumet la planification, lui annonce les changements et veille à ce que les prescriptions soient respectées. Il est l'interlocuteur privilégié du service cantonal J+S et de la direction de la discipline sportive.

Interview: Bernhard Rentsch

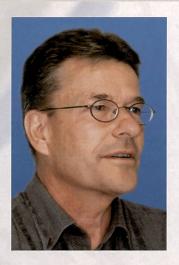
obile»: Le coach, au sens traditionnel du terme, joue un rôle prépondérant dans le sport de performance. Peut-on établir des parallèles avec le coach

J+S? Martin Jeker (chef de projet J+S 2000): Leurs tâches sont très semblables, et ce n'est pas un hasard si on utilise le même terme; dans le contexte du sport de performance, le coach est celui qui accompagne les athlètes sur le stade et se tient au bord du terrain. Il définit la tactique, donne des directives et corrige. Sa mission consiste surtout à stimuler et à motiver. Eh bien, il en va de même pour le coach J+S envers les moniteurs et les monitrices.

Marcel K. Meier (responsable du projet partiel Coach J+S): Le rôle du coach J+S va même plus loin. Ses tâches prioritaires consistent à donner des impulsions, conseiller, coordonner et gérer les aspects administratifs: il s'agit donc d'une mission exigeante.

Vous avez mentionné le mot «administration»: Le coach J+S ne risque-t-il pas d'être un gratte-papier, qui s'occupe de la paperasse des moniteurs et des monitrices? Marcel K. Meier: S'il en est réduit à cela, c'est que la fonction aura été mal comprise. Bien sûr, sa tâche comporte des aspects administratifs, mais ce n'est qu'une petite partie de son travail. Le coach J+S a d'autres cordes à son arc, qui peuvent se révéler bien plus utiles aux fédérations et aux clubs. La pratique a déjà montré que grâce à l'intervention du coach J+S, les contacts entre clubs se sont nettement intensifiés. Les comparaisons et les ajustements se font automatiquement.

Martin Jeker. Je vais utiliser une image tirée de la pratique. Imaginez un club de football dans lequel le responsable des juniors se contenterait de commander les licences et de réserver les terrains: il ne serait pas la personne idéale pour remplir ce rôle. Il négligerait de jouer son rôle d'intermédiaire entre les entraîneurs, de donner de nouvelles impulsions et de maintenir un contact régulier avec les groupes d'entraîne-



⟨⟨En premier lieu, ce sont la personnalité et l'expérience qui comptent.⟩⟩ Martin Jeker

ment. Tout dépend en fait de la façon dont la fonction de coach est interprétée, mais le coach J+S n'est pas seulement un administrateur.

La réussite de la mission est donc liée à la personne qui se met à disposition pour remplir cette tâche? Martin Jeker: C'est juste. En premier lieu, ce sont la personnalité et l'expérience qui comptent. L'expérience se développe déjà au cours des années d'activité déployées en tant que moniteur J+S. C'est durant cette période également que se cristallisent les attentes à l'égard du coach J+S, ce qui constitue le meilleur apprentissage.

La personnalité en question doit être en mesure de diriger, de décider, de coordonner, de convaincre, de motiver et d'aplanir les différends. Au terme d'une brève formation d'une semaine, les jeunes moniteurs et monitrices J+S se retrouvent face à des responsabilités et des tâches exigeantes. Le coach J+S doit les aider à aplanir les obstacles éventuels et entretenir leur motivation à déployer une activité de moniteur.

Retour à J+S

Le projet J+5 2000 est lancé. Martin Jeker constate avec satisfaction que certaines étapes importantes ont été franchies avec succès au cours des derniers mois. Au nombre de ces réussites, la formation du coach J+5 (voir l'interview) et la mise à disposition des documents nécessaires. «Nous ne pouvions pas nous permettre de prendre du retard. Les premières étapes de la nouvelle application sont déjà franchies depuis longtemps, notamment avec les essais-pilotes mis en place dans certaines disciplines. Depuis le 1<sup>er</sup> août, dix autres disciplines sportives, dont certaines d'importance, ont démarré le nouveau programme». Le chef de projet voit arriver avec sérénité l'étape définitive, qui sera introduite le 1<sup>er</sup> janvier 2003. A cette date, le projet J+5 2000 sera débaptisé et reprendra son appellation d'origine, J+S. La boucle sera ainsi bouclée, et le mandat, qui visait à réexaminer J+S, rempli.

Au début de l'année prochaine, le travail ne sera pas terminé pour autant pour les responsables du projet. L'application dans la pratique exigera encore des corrections et des adaptations.

Compte tenu de ces conditions, avez-vous pu recruter jusqu'à présent les bonnes personnes? Cette idée a-t-elle fait l'objet d'une communication suffisante? Marcel K. Meier: C'est toujours un problème avec lequel il faut compter lorsqu'on introduit des nouveautés. Nous sommes certains d'avoir suffisamment informé, mais évidemment il est difficile de juger si le message a été reçu par la base. Vu sous un autre angle, on peut dire que les fédérations et les clubs ont au moins réussi à recruter suffisamment de coachs. Dans les derniers mois, environ 5000 personnes ont suivi une formation. Si l'on ajoute les coachs des disciplines concernées par les essais-pilotes ainsi que les coachs des écoles et des communes, on parvient à un total de 8000 à 10000 personnes ayant suivi une formation. Le système est donc fonctionnel, ce qui est important dans la perspective de l'introduction définitive de J+S 2000 au 1er janvier 2003. Quant à savoir si c'est toujours la bonne personne qui a été choisie à la bonne place, c'est une question que nous n'avons pas jugée prioritaire dans cette première phase.

Donc la quantité avant la qualité, sans tenir compte des conséquences? Marcel K. Meier: Non, formulée ainsi, cette conclusion n'est pas juste. Il est vrai que les futurs coachs J+S ont commencé cette formation sans avoir encore une idée précise des tâches qui les attendent. Mais dans la plupart des cas, l'intérêt s'est très rapidement éveillé. Je dis «dans la plupart des cas», car il serait prétentieux de généraliser. Mais je suis convaincu que l'exigence de qualité qui leur est demandée sera rapidement comprise. Les personnes qui ne se sentent pas à leur place ne tarderont pas à démissionner. C'est d'ailleurs dans l'intérêt des fédérations et des clubs de se séparer d'une personne incompétente et de la voir rapidement remplacée. Car privées de coach J+S, elle ne perçoivent pas d'indemnités. Mais en règle générale, nous nous estimons très satisfaits des objectifs atteints. Nous sommes sur la bonne voie.

Martin Jeker: Il ne faut pas oublier que nous évoluons dans le contexte du bénévolat, et à cet égard, il serait parfois nécessaire de revenir à des considérations réalistes par rapport aux attentes formulées. Mais notre message a été compris dans la majorité des cas. Nous n'avons jamais utilisé l'argument financier comme moyen de pression! Pour nous, la question de la qualité sera prioritaire dans la prochaine phase. Pour ce qui est de l'année à venir, nous allons encore axer nos efforts sur la

## Jeunesse+Sport



**((**Le coach J+S a une mission exigeante à remplir; ses tâches prioritaires consistent à donner des impulsions, conseiller, coordonner et gérer les aspects administratifs. **)** Marcel K. Meier

formation de nouveaux coachs, afin de combler les lacunes existantes. Suivra ensuite la mise en place des premiers cycles de formation continue, qui contribueront à optimaliser le nouveau système.

Jusqu'ici, nous avons plutôt peint le diable sur la muraille. Mais comme vous l'avez dit, dans la pratique, les idées semblent plutôt bien reçues. Quelle image peut-on se forger réellement de la situation? Marcel K. Meier: Beaucoup plus positive en effet qu'elle en a l'air! En ce qui concerne les formations par exemple, nous avons reçu un feed-back très positif. Les participants se sont montrés satisfaits du cours, qui dure trois heures, et ils sont en mesure d'assumer leur tâche. Les cantons, en tant qu'organisateurs de ces cours, annoncent des résultats qui peuvent être qualifiés de bons à très bons. Les formateurs sont motivés et s'améliorent constamment. On ne ressent aucun signe de lassitude ou de dépit. Dans le canton de Zurich, par exemple, dans lequel près de 800 personnes ont suivi une formation, les responsables se montrent très enthousiasmés par leur tâche. C'est tout de même parlant.

La formation dure trois heures. Est-ce suffisant? Martin Jeker: Les personnes qui ont été formées ont pu constater que la durée de la formation était tout à fait adéquate. Ils ont aussi beaucoup apprécié le fait de pouvoir assister à ce cours durant la soirée, plutôt que de devoir sacrifier une journée entière ou un week-end. Et je le répète: nous n'avons dispensé, sciemment, que les contenus strictement nécessaires. Il incombe ensuite au coach J+S de se profiler activement dans la pratique et d'assumer ses responsabilités de façon autonome, au sein du club ou de la fédération. Sa mission va bien au-delà de nos attentes de base.

Avez-vous déjà eu des premiers échos de l'extérieur qui vous ont particulièrement fait plaisir? Marcel K. Meier: Oui, un tout petit exemple; dans le cadre d'un article consacré par un quotidien grison à un petit club de tennis, le moniteur interviewé parlait de l'excellente formation qu'il avait reçue et des nouvelles tâches qui l'attendaient en tant que coach. Il se réjouissait de sa nouvelle mission et il avait compris l'importance de sa fonction. Eh bien, le fait que les médias en aient parlé a été très gratifiant et motivant pour nous.

La mise en place de la formation du nouveau coach J+S est pour vous aussi relativement nouvelle. Distinguez-vous toutefois des aspects que vous souhaiteriez développer ou reconsidérer? Marcel K. Meier: J'aimerais insister sur le fait que tous les instruments existent déjà et qu'il n'y a rien de nouveau à inventer. Les directives pour la formation des jeunes et le cahier d'entraînement sont encore mal connus dans la pratique. Il en va de même des moyens auxiliaires qui sont tous à disposition sur Internet; ils sont encore sous-exploités.

Martin Jeker: C'est certainement une situation passagère. Les nouveaux moyens auxiliaires vont être introduits et utilisés de façon systématique. D'ici quelques années, leur utilisation ira de soi. Internet demande également, en tant que source de documentation, à être structuré et intégré de façon optimale.

Vous avez évoqué auparavant la formation continue, qui sera mise en place à partir de 2004/2005. Que peuvent en attendre les coachs J+S? Marcel K. Meier: La formation continue est obligatoire tous les deux ans pour les coachs et dure au minimum trois heures. L'accent sera mis surtout sur des thèmes interdisciplinaires, comme «le club sportif adapté aux jeunes». Mais nous aimerions aussi, avec la formation continue, donner des impulsions spécifiques aux disciplines sportives. D'immenses chances s'offriront ainsi aux fédérations sportives. Grâce aux contacts réguliers entretenus avec le coach J+S, elles disposeront enfin d'un instrument utile pour transmettre des informations importantes à la base. Auparavant, la communication, qui se faisait par le président ou par la voie administrative, avait souvent tendance à s'enliser. C'est pourquoi il importe d'encourager et d'utiliser ce nouveau réseau. Les fédérations ont maintenant une liaison directe avec les associations ou les clubs.



## Forum Sumiswald Der Ort für Sport und Kultur

- la maison avec l'offre plus multicoloré

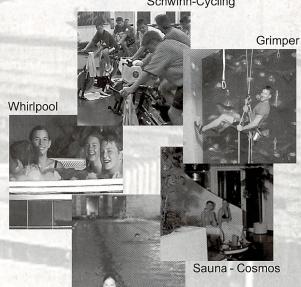
Camp

entraînement

activités de loisir

Schwinn-Cycling





... c'est pour ça

Forum Sumiswald Burghof 104 3454 Sumiswald Tel. 034 431 10 31 Fax 034 431 20 31

Mail: info@forum-sumiswald.ch

Homepage: www.forum-sumiswald.ch

5010

Piscine couverte

Pour un sport suisse dynamique

Nous voulons un sport suisse dynamique! Et vous? Jouez au TOTO-R et au TOTO-X!

TOTO-R TOTO-X

à votre kiosque

www.sport-toto.ch